

Association des Amis de Gaston Bachelard, *Images rêvées, images réalisées. Bachelard et les arts plastiques*, Bulletin, No.12/2010, 156p.

Ce numéro du Bulletin de l'Association des Amis de Gaston Bachelard est consacré à la relation de Gaston Bachelard avec les arts plastiques, un thème moins connu en dépit du fait que le philosophe a publié de nombreux textes concernant des œuvres artistiques, qui témoignent d'un intérêt constant pour les images plastiques. Bachelard « y évoque les artistes dont la main dynamisée par l'imagination matérielle éveille la matière, ceux qu'il nomme des *poètes de main* » (p.7).

Le premier volet de ce recueil dédié au *peintre sollicité par les éléments* rassemble des études composites dont les approches littéraires et philosophiques mettent en évidence la connaturalité entre l'imagination artistique et la dynamique des éléments (l'eau, l'air, la terre et le feu). Michèle Pichon nous propose un texte sur *naturalisme abstrait et rêverie des éléments* à partir justement d'un corpus de textes bachelardiens sur l'imagination artistique, textes rassemblés postérieurement dans le volume *Le droit de rêver*. La thèse de l'auteur repose sur la présupposition que « les images picturales comme celles des poètes peuvent trouver leur source dans les créations de l'imagination matérielle; mais la fonction de l'imagination matérielle dans le processus créateur et la place qu'occupe ce type d'images dans une œuvre diffèrent profondément selon les styles considérés » (p.10). En fait, l'auteur s'interroge s'il est vraiment possible d'analyser la pratique picturale de certains peintres abstraits comme l'expression d'une sollicitation de l'imagination matérielle par la phénoménologie des éléments. En ce cas, elle essaie d'inscrire leurs œuvres dans le paradigme de *l'abstraction naturaliste*, que ces peintres reconnaissent ou non dans la nature une source d'inspiration. La question vise la signification de cette démarche dans le mécanisme de compréhension et de la connaissance de l'art abstrait. L'hypothèse de travail de Michèle Pichon réside dans le fait que « la démarche picturale où l'imagination formelle serait entièrement subordonnée à l'imagination matérielle... Il en résulterait une œuvre contenant exclusivement des formes *en germe* dans l'élément, internes à celui-ci et engendrées par sa dynamique » (p.19). L'approche bachelardienne de l'abstraction naturaliste permet à Michèle Pichon de saisir trois types de démarches: premièrement, *le naturalisme abstrait élémentariste* se distingue du *paysagisme abstrait*, dans les termes de Michel Ragon. En ce cas, la faculté abstractisante et la sensation. Deuxièmement, *le naturalisme abstrait élémentariste* se différencie d'une autre approche qui « consiste à abstraire des détails d'un paysage ou d'une chose ». Et enfin, la troisième démarche propose *l'esthétique du fragment* dont la faculté abstractisante est la mémoire affective.

Le texte de Jean Libis s'attarde sur l'aspect des *Nymphéas de Claude Monet*, offrant une lecture incitante du peintre au niveau métaphysique, esthétique et pourquoi pas, éthique. Les nymphéas de Monet appartiennent à *l'esthétique de l'apparence*. En échange, chez Gaston Bachelard « le vouloir-vivre schopenhauerien est tout aussi bien un vouloir-imaginer qu'une volonté esthétique généralisée » (p.42). Maryvonne Perrot nous offre un texte sur *Bachelard et Dali. Métamorphose et démiurgie de l'image*, un texte qui remet en question la problématique de l'onirisme de la métamorphose et de la dynamique de l'espace – temps en tant que principes régulateurs de l'image, le *metaxu* (médiateur) de la métaphysique. Le texte de Claude-Henri Rocquet – l'auteur de l'admirable ouvrage d'entretiens avec Mircea Eliade, *L'épreuve du labyrinthe* – nous propose une nouvelle herméneutique sur Bachelard (*Bachelard. Une leçon de lumière*), s'axant sur la consubstantialité entre la picturalité et la matérialité de l'Imaginaire bachelardien dans les paradigmes de la tradition spirituelle. Ce sont les leçons de la charité, de la grâce de l'amour, de l'espoir dans la perspective de la lumière. L'œuvre bachelardienne devient « un miroir fidèle de toute beauté », le philosophe essayant de

« réconcilier, comme en un arc-en-ciel, la charité et la beauté » (p.75). C'est la charité en tant que don de soi, don de sa propre vie, pour l'amour de Dieu et pour l'amour des hommes. Par l'univers artistique des grands peintres, le rationalisme bachelardien tend à se métamorphoser en une métaphysique de la lumière.

Le dernier texte d'Aurosa Alison sur *Les eaux de l'imagination matérielle dans l'île des morts d'Arnold Böcklin* nous propose une analyse, par étapes successives, du rapport entre imagination matérielle et représentation picturale, en particulier entre l'imagination matérielle et ce tableau du peintre suisse. « Les éléments de la mort, des eaux profondes, de la transcendance entendus par Bachelard comme des éléments et des parties d'un système philosophique, sont repris par Böcklin avec un naturel extrême et modelés en matière immobile et imaginante » (p.92).

Le second volet du Bulletin inclut un extrait d'un texte de Bachelard consacré à l'œuvre de son ami Flocon, ainsi quelques témoignages de plasticiens sur Bachelard. Jean-Philippe Pierron présente *le land art: le paysage est un poème*. Le syntagme *land art* « évoque davantage l'idée d'un onirisme du paysage plus qu'elle ne convoque la définition d'un mouvement artistique ou d'une technique artistique » (p.99). Ce concept se prête à une analyse développée dans le sens de la poétique bachelardienne des éléments. *Le land art* construit une véritable phénoménologie matérielle de la perception des espaces naturels, irréductibles à des données objectives. Analysant les paradigmes: *terre, territoire et volontés; le land art, la marche et la quête de l'espace, la nature de l'art*, Jean Philippe-Pierron trouve la signification de *l'herméneutique de soi de l'art*: la nature est un poème, avec un langage spécifique où « la pédagogie des images fait le plus défaut à une culture de la rationalité instrumentale qui tend à géométriser le monde » (p.112). La métaphysique de l'art repose sur l'expérience de la perception que cultive le *land art*, les images matérielles, dans le sens de la phénoménologie de Merleau-Ponty, de la recherche des expériences énigmatiques, porteuses de *significations en touffe*. Jean-Pierre Treille écrit sur *Bachelard et l'art contemporain*, en vue de saisir les traits saillants du *médium* – la différence spécifique entre un artiste plasticien et un artiste classique; autrement dit, ce n'est pas la matière signifiée de l'œuvre, mais c'est son matériau signifiant –, tandis que Julia Chauchard offre un *instantané d'une fidèle bachelardienne*, s'appuyant sur l'hypostase poétique de Rilke: la poésie en tant que devenir de l'être, la conscience de son trouble, qui nous fait penser à la théorie heideggérienne de l'habitation poétique de l'être.

Le troisième volet, intitulé *l'image cinématographique*, présente une étude incitante de Michel Serceau sur *Bachelard et le cinéma: la question de l'imagination sensorielle*. Dans le sillage de la définition d'Edgar Morin sur le cinéma en tant qu'« art paradoxal, né d'une trahison dans la mesure où il dénie la fonction de reproduction du réel » (p.131), Michel Serceau essaie d'argumenter la valeur de l'image dans le cinéma classique, un *analogon* du prétendu langage littéraire. L'image cinématographique est apte à transgresser le naturalisme, s'ancrant justement au niveau de la représentation iconique, mais pas symbolique. Le cinéma peut donner corps à l'imagination matérielle.

Ce numéro inclut aussi un texte du romancier Michel Tournier sur l'œuvre de Bachelard, un témoignage pour la dimension de sa phénoménologie poétique, ainsi qu'une petite séquence littéraire de Pascale Charbonneau, *L'art de tailler*, selon la tradition de cette revue.

Ce numéro du Bulletin est un apport à la recherche de cette relation moins connue entre Bachelard et les arts plastiques, ouvrant la voie pour d'autres études substantielles en ce domaine.

Constantin Mihai